

La police communautaire montre la voie vers de meilleures pratiques



Le projet de police communautaire a reçu l'ordre du Mérite « médaille d'argent » pour ses résultats.



La réussite du projet de police communautaire est le fruit d'un travail d'équipe.

Marta Ventura Sagastume est chargée de la police communautaire, des relations publiques et des partenariats publics-privés au bureau de la JICA au Guatemala. Avant de rejoindre la JICA, elle travaillait déjà en étroite collaboration avec la Police nationale civile (PNC) du Guatemala depuis 2011. Cette expérience, son réseau personnel et la confiance qu'elle inspire l'aident à promouvoir le modèle japonais de police communautaire dans son pays. Elle a eu l'occasion de participer à une formation de la JICA sur la police de proximité avec un homologue de la PNC. En visite au Japon, ils ont été vivement impressionnés par le niveau de confiance qui existait entre les citoyens et la police. Marta souligne que de nombreuses activités de sensibilisation menées au Japon, telles que les visites de logements et de magasins, ainsi que les cours destinés aux enfants sur la sécurité routière et la prévention de la violence, sont déjà mises en œuvre au Guatemala grâce au projet. Elle est cependant convaincue qu'il faut avant tout rétablir la confiance entre les citoyens et les agents de police guatémaltèques, mais aussi le sentiment national mis à mal par la terrible guerre civile qui a ravagé le pays pendant trois décennies au cours du siècle dernier. Le projet de police communautaire peut aider la PNC à mieux travailler grâce à une communication efficace. Selon elle, « l'établissement de la confiance est une étape essentielle pour progresser, car la police appartient aussi à la communauté ».

Pour Marta, ces activités représentent plus qu'un simple travail, c'est une partie de sa vie consacrée au développement de son pays. « Je suis fière des résultats obtenus par le projet de police communautaire. Je pense que la communauté et la police me font confiance et cela me permet d'être un bon intermédiaire. Je suis heureuse de pouvoir contribuer à mon niveau au bien-être dans le monde ». La sécurité de la

communauté est également liée à l'amélioration du statut de la femme. Les femmes guatémaltèques ont tendance à être timides et hésitent parfois à communiquer avec la police en raison du machisme qui prévaut souvent dans les pays ibéro-américains. Elle estime que les hommes et les femmes peuvent travailler en équipe sur un pied d'égalité pour améliorer la communauté. C'est pourquoi la JICA s'efforce non seulement de promouvoir la police locale au Guatemala, mais aussi l'autonomisation des femmes dans les communautés. L'équipe du projet de la JICA a toujours été composée de femmes, dont Marta. « Cela nous a permis d'obtenir la confiance des femmes dans les communautés et se coordonner avec les policiers ». L'autonomisation de la communauté dans le respect de l'égalité hommes-femmes contribue à l'amélioration des conditions de vie et à la sécurité de la communauté. « Les citoyens ont désormais conscience qu'ils peuvent travailler ensemble pour sortir de la pauvreté ». Elle souhaite que les communautés et la police se respectent mutuellement et que chacun puisse vivre en paix et en harmonie, quel que soit son âge ou son genre. Une telle société peut être atteinte en soutenant les progrès sociaux au Guatemala grâce à l'aide de la JICA, en particulier dans le domaine de la police communautaire.



Marta Ventura Sagastume

Chargée de programme, bureau de la JICA au Guatemala